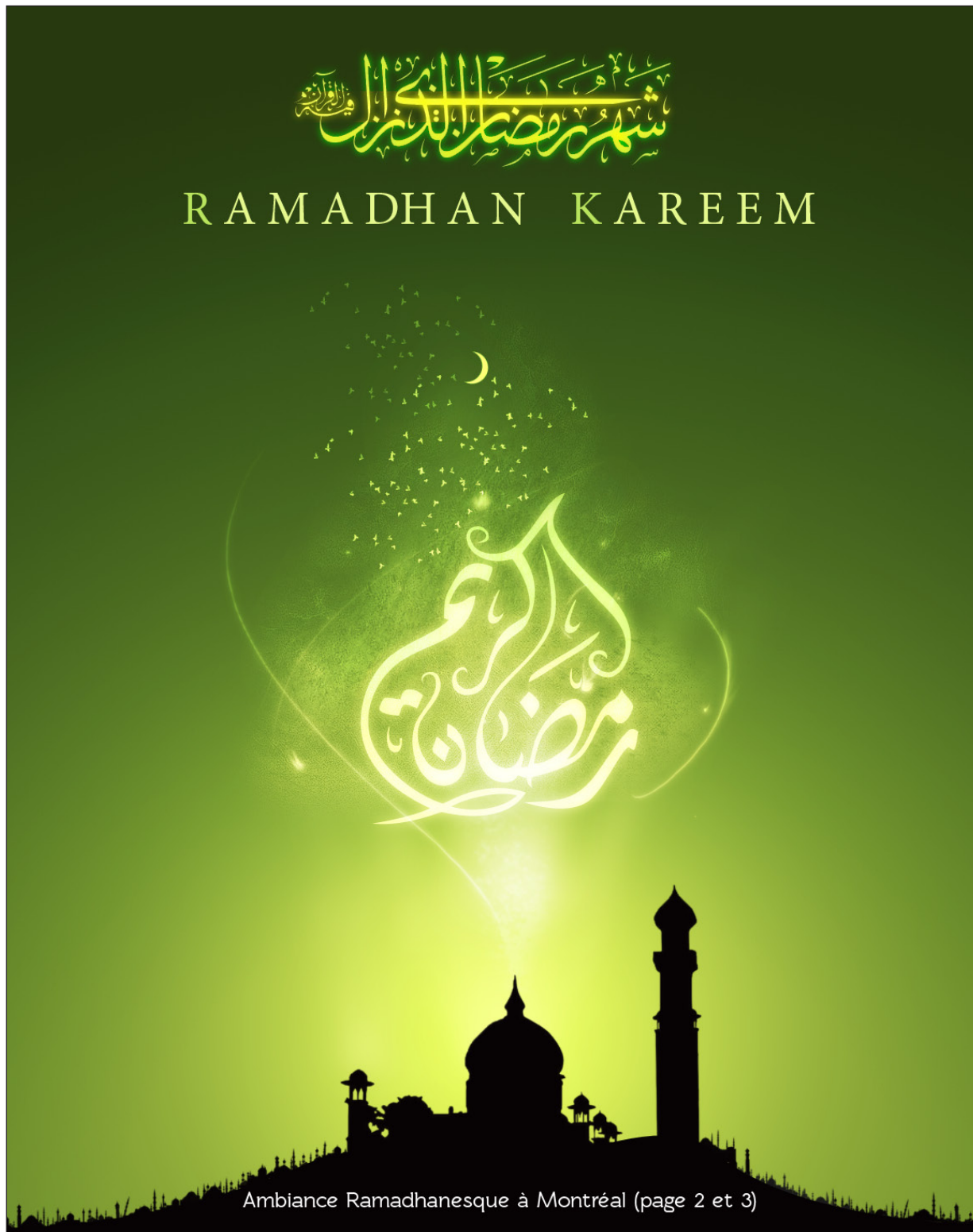


L'initiative



DOSSIER SUR
L'EMPLOI :

Peut-on trouver
rapidement sa
place quand on
vient d'arriver
au Québec ?

Page 4

FOOTBALL :

Coupe du
monde 2014

Page 7

SONDAGE :

Participez à notre
sondage

[JE PARTICIPE](#)

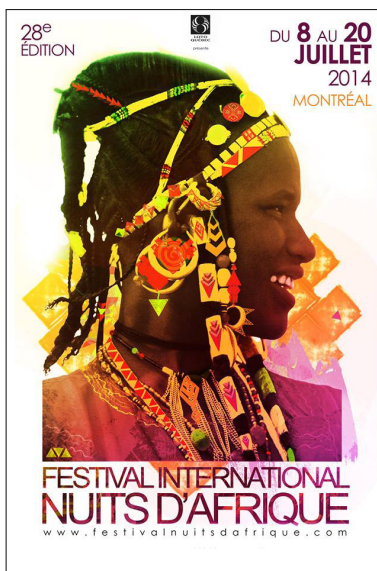
Page 3

Soirée Ramadhanesque

Le Café Galerie Passerelle organise une « Soirée Ramadhanesque » le Jeudi 17 Juillet 2014 à 21H, au 8506 St Denis coin liège (Métro Crémazie). Au programme : Un Récital Chants traditionnels arabe et grec de l'ère ottomane avec au Lamia Yared au chant, Nicolas Royer Artuso au Violon et au Oud ainsi que Nathaniel Huard au Riqq. Les visiteurs pourront découvrir l'exposition « Chroniques du regard » de l'artiste-peintre Azzedine Mekbel. Admission: 15\$. NB: 1 Boisson comprise (non alcoolisée).

Culture : Entretiens avec Saoussen Ouerghemmi et Hamid Ouchene

Page 6



Festival International Nuits d'Afrique Cheikh Sidi Bémol, Hamid Ouchene et Labess au rendez-vous

L'élévation de rideau sur le programme de la 28^e édition du Festival International Nuits d'Afrique de Montréal, qui se tiendra du 8 au 20 juillet 2014, un événement qui égallera l'été montréalais.

Le festival qui se veut être entièrement dédié aux musiques du monde d'ascendance africaine offrira pendant treize jours, plus de 600 artistes en provenance de 35 pays. En tout, plus d'une centaine de concerts et activités seront présentés, incluant sept

séries de concerts, dont deux nouvelles, les séries « Prestige » et « Urban Africa » dans sept salles de diffusion. Puis, durant cinq jours (du mercredi 16 au dimanche 20 juillet) se tiendra la toujours très attendue portion extérieure du Festival, au Parterre du Quartier des spectacles... À noter, qu'une journée supplémentaire a été ajoutée au programme, cette année, pour satisfaire les milliers de visiteurs, d'ici et d'ailleurs du Village des Nuits d'Afrique.

En effet, des artistes Algériens tels que Cheikh Sidi Bémol, Hamid Ouchene et Labess seront présents et enrichiront la longue liste d'artistes venus d'Afrique tels que les Sierra Leone's Refugee All Stars ou encore les Nomadic Massive, un groupe qui mélange les sonorités Haïtiennes, Algériennes et Québécoises.

Le Centre Cultuel Algérien (CCA) organise les Iftars du Ramadhan

Comme chaque année au mois de Ramadhan, le Centre Culturel Algérien (CCA) organise des Iftars (rupture du jeûne - souper) ouverts au large public. Le 1^{er} Iftar pour le Ramadhan 2014 aura lieu le samedi 05 juillet, au siège du CCA situé au 2348 Jean-Talon Est (Métro Iberville), bureau 307 (3^e étage). Les deux autres Iftars auront lieu les samedi 12 et 19 juillet. Cet Iftar sera composé d'un repas traditionnel préparé par des familles bénévoles. Cette activité gratuite est ouverte aux musulmans et non-musulmans. Étant donné l'espace limité de nos locaux et la grande affluence de l'année passée, cette année nous sommes dans le regret de ne pas pouvoir accueillir les familles. Pour participer à chaque Iftar, il est important de réserver à l'avance sa place en envoyant un message à l'adresse info@ccacanada.org ou par téléphone au (514) 721-4680. Prière de préciser le nombre de personnes qui vous accompagnent. Les familles qui souhaitent contribuer à cet Iftar en préparant des plats peuvent prendre contact avec nous soit par courriel à l'adresse info@ccacanada.org soit par téléphone au numéro (514) 721-4680.

Souper-spectacle du Couscous Comedy Show le 9 juillet

En ce mois de Ramadhan, Uncle Fofi organise un ultime Couscous Comedy Show au Cabaret du Mile End le 9 juillet. Seront présents sur scène : Blanche Gardin, Donel Jack's Sman, Youssoufia Diaby ainsi que Le chinois marrant membre du Jamel Comedy Club et en tournée à Montréal dans le cadre du festival juste pour rire. Élu meilleur spectacle d'humour en 2011, le Couscous Comedy Show, réunit dans une même soirée un souper-spectacle humoristique avec au menu: du couscous comme le souligne Farès Mékidèche alias Uncle Fofi : « Le spectacle est ouvert à tous et c'est l'occasion de manger ensemble à l'heure de la rupture du jeûne...il y aura même de la deglat nour (dattes) ». Il faut dire qu'Uncle Fofi a toujours le mot pour rire et il ne rate aucune occasion pour partager son sens de l'humour à travers ses vidéos hilarantes qu'il poste sur Internet.

Date et lieu : Cabaret du Mile End, le 9 juillet à 18H30.
Infos : 514-746-7295.

Élu Meilleur Souper-Spectacle d'humour au Qc depuis 2011

Places très limitées

Mécréants Bienvenus!

RAMADAN COUSCOUS COMEDY SHOW

Showcase Exclusif
STARS DE FRANCE

Chinois Marrant
Blanche Gardin
Donel Jack'SMAN
Youssoufia Diaby

LES MEILLEURS À:
JAMEL COMEDY CLUB
ONDAR

ON NE DEMANDE QU'À EN RIRE

MARRAKECH DU RIRE
RTL

LE WHOOP (YOUTUBE)

UncleFOFI reçoit

Points de vente & billets en ligne

MER. 9 JUILLET 2014
CABARET DU MILE END

Portes: 18h30
Show: 19h15

5240 Avenue du Parc,
Montréal, QC H2V 4G7 Infos: 514 746 7295

SOUPER RAMADAN + SHOW = Préventes:
Avant 28 juin = 30\$
Avant 9 juillet = 35\$
Porte = 40\$

www.couscouscomedyshow.com

Le groupe Groupe Atlas Media organise l'iftar du dialogue le 11 juillet

L'iftar du dialogue, une manifestation annuelle qui est organisée par le Groupe Atlas Media durant le mois de ramadan sera célébrée cette année le 11 juillet au Château Classique à Montréal. Cet événement annuel au cours de laquelle le Groupe reçoit, pour un repas de rupture du jeûne musulman, la grande communauté

montréalaise, québécoise et canadienne, toutes composantes ethniques et culturelles réunies, contribue à la valorisation des apports des membres de la communauté maghrébine à la société d'accueil. Cette année encore, Cinq lauréat(e)s seront honoré(e)s.

SE PRÉSENTE

UNE SOIRÉE RAMADHANEQUE CONVIVIALE ET FAMILIALE

ANIMÉE PAR L'INTERPRÈTE DE LA CÉLÈBRE EL AASSIMA ET MEMBRE ATTITRÉ DE L'ENSEMBLE CHAABI EL GUSTO

ABDELMADJID MESKOU

SAMEDI 12 JUILLET À 22h 30

RESTAURANT LE RIYAD
8621, boul. Saint-Laurent, Montréal

ENTRÉE 30\$ POINTS DE VENTE

Delices du Maghreb
6627, Chemin de la Côte-des-Neiges
Lahkim Photo
7127, Blvd. Saint-Michel
Café Sidou
2015, Rue Jean-Talon Est
Salon Yulmaz
6124, Rue Jean-Talon Est
Infos : 514-962-0515

AVEC
BRAHIM SEDIK

Abdelmadjid Meskoud à Montréal le 12 juillet

En ce mois de Ramadhan, Abdelmadjid Meskoud se produira à Montréal au restaurant Le Riyad, sis 8621 Boul Saint-Laurent, le Samedi 12 juillet à 22H30 pour un concert convivial et familial. L'interprète de la célèbre chanson El Aasima et membre attitré de l'ensemble Chaabi El Gusto chantera aux coté de Brahim Sedik qui rappelons-le a déjà invité à Montréal un autre maître de la musique Chaabi le chanteur Chaou Abdelkader.
Infos : 514-962-0515



ÉDITORIAL

Ambiance «ramadhanesque» à Montréal

Comme chaque année, les musulmans du monde entier observent le jeûne durant le mois sacré du Ramadhan. L'heure est à la fête. Les pâtisseries et les boucheries du petit Maghreb ou ailleurs sur l'île de Montréal ne désespèrent pas de clients qui font leurs achats au quotidien. Certaines grandes surfaces s'arrangent pour faire des spéciaux encore plus imbattables que jamais à l'image de Maxi ou encore Walmart qui imprimait lui aussi une circulaire pour souhaiter un bon Ramadhan aux musulmans.

Les québécois d'origine maghrébine s'arrangent donc pour conjuguer le rythme du quotidien avec les traditions du pays d'origine. Le soir venu, chacun y va de son vécu pour reproduire l'ambiance d'antan. On profite de cet instant de piété et de recueillement pour rompre le jeûne en famille ou entre amis en dégustant différents mets salés et sucrés.

Autour d'une table marocaine, on sert «la Hrira» (la soupe), « le Tadjin », « El khli3 », (viande séchée), « El Mchermel », « El Chebakiya », « El

Selou », « El Briouat » etc. On aime aussi prendre du thé qui doit être servi « Hami, H'lou, Har » (chaud, sucré, piquant).

La table algérienne propose « la Zlabiya » et « Kalb El Louz » (Cœur d'amandes) qui sont servis avant les plats principaux comme « la Chorba frik » (Soupe) que l'on mange avec de « la Kesra » ou « Khobz Tounes » (pain). Les entrées sont nombreuses telles que « L'ham El Hlou » (viande sucrée), « El bourak », « El Mteuem », « Chtitha djadj », « El Jari », « El Slita » (petit plat de salade). On passe la soirée à déguster les sucreries qui sont servies pour la circonstance comme les Cigares aux amendes, « Griwech », « K'tayef », « Baklawa », « El M'hancha ». Avant le lever du soleil au moment du S'hour certains prennent du « Mesfouf » (couscous) avec du « L'ben » ou du « Rayeb » (Babeurre).

Sur la table tunisienne, on sert aussi la «Chorba» (soupe), « les Brik », « Salata Mechouiya » (Salade), « Kesksou » (couscous) ainsi que de nombreuses variétés de sucreries telles que « El

Ktayef », « El Zlabya » ou encore « Mekrou El Kiraouane ».

Ce sont là quelques mets non-exhaustifs qui font saliver et que se partagent les membres de la communauté au moment du Adhan El Maghreb (appel à la prière).

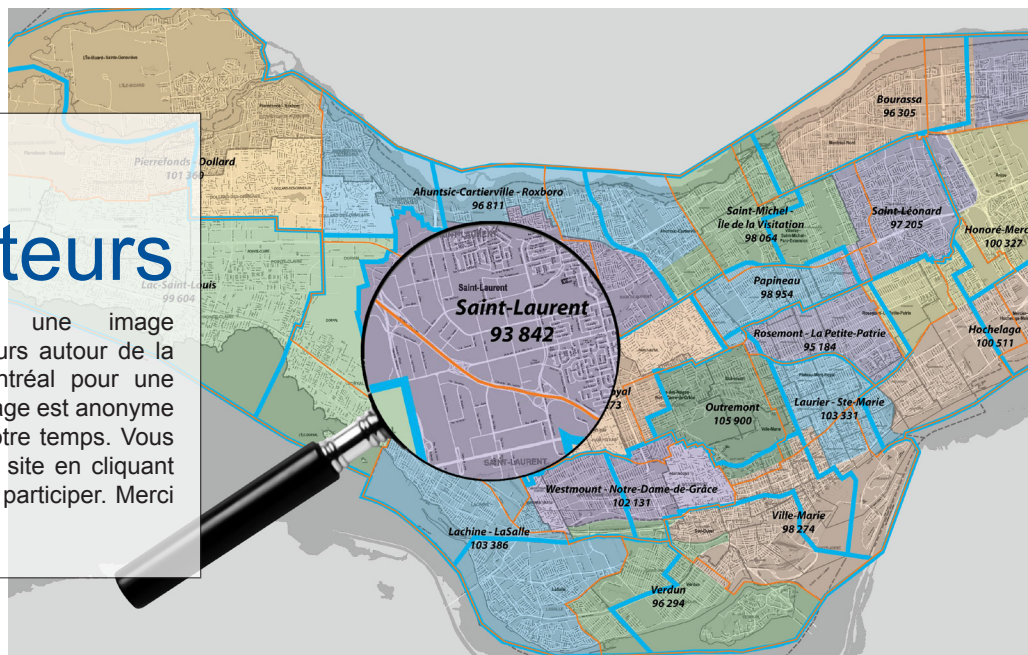
A la fin du repas, les fidèles se réunissent à la mosquée pour faire la prière du Taraouih. Certains se retrouvent tard le soir dans des terrasses de café, alors que d'autres profitent des festivals qui sont programmés durant l'été. Il faut dire aussi que de nombreux événements alliant souper et spectacle sont organisés pour réunir toutes les communautés de manière inclusif dans le but de partager le temps d'une soirée l'ambiance ramadhanesque.

A cette occasion, l'équipe du journal «L'initiative» souhaite à tous un Ramadhan Moubarak. Bon Ramadhan à tous!

Par Réda Benkoula

Sondage : A nos lecteurs

Nous souhaitons avoir une image géolocalisée de nos lecteurs autour de la région métropolitaine de Montréal pour une meilleure distribution. Le sondage est anonyme et il prendra une minute de votre temps. Vous pouvez vous rendre sur notre site en cliquant sur le l'onglet sondage pour y participer. Merci pour votre participation.



Dons

L'initiative est une entreprise privée qui a un caractère communautaire inclusif, l'initiative œuvre pour le bien-être collectif de tous les citoyens Montréalais et Québécois en général. Vos dons sont importants pour nous, ils permettent la pérennité du journal en couvrant une partie des frais de rémunération des collaborateurs, de l'impression, de la distribution... Les valeurs qui nous stimulent sont la solidarité, l'éthique, le respect, l'innovation et la reconnaissance. Merci à l'architecte Miloud Boukhira pour son don au journal. Merci pour vos encouragements. Vous pouvez communiquer avec le journal : admin@linitiative.ca

Directeur - Fondateur : Réda Benkoula

Contactez-nous au : 514-360-6267

Site web : www.linitiative.ca

Rédaction : redaction@linitiative.ca

Pour vos publicités contactez-nous sur : pub@linitiative.ca

Rejoignez-nous sur facebook : [facebook.com/linitiative.ca](https://www.facebook.com/linitiative.ca)

Impression : Hebdolitho

Papier issu de sources responsables

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

A nos lecteurs

En tant que média participatif « L'initiative » vous encourage à soumettre vos textes en tout temps. L'exclusivité des contributions est exigée. En raison des contraintes liées à la pagination et pour une meilleure lisibilité des textes. Les contributions adressées au journal ne devront pas dépasser les 600 mots. Si celles-ci sont plus longues elles seront publiées sur le site Internet du journal avec le consentement de leurs auteurs. Le texte doit être en format .doc ou .rtf. Vous devez indiquer, en tête du document votre nom, votre adresse courriel et le titre de votre texte. N.B. Les textes seront révisés avec les auteurs avant publication. Envoyez vos textes à : redaction@linitiative.ca



Beaucoup d'immigrants débarquent dans la Belle Province les yeux brillants d'ambitions avec l'envie de mettre à profit leurs compétences et leurs savoir-faire. Malheureusement, ils se rendent compte assez rapidement qu'il y'a un écart entre la politique gouvernementale qui veut ramener de la main d'œuvre et leur employabilité immédiate dans leur domaine. À titre d'exemple, même un médecin avec des années de pratique doit passer par certaines étapes alors que le secteur souffre d'une pénurie de médecins.

Cela est valable pour toutes les professions qui appartiennent à des ordres et qui sont assujettis à des permis d'exercer ou qui

sont régulées par une autorité.

En effet, quand on immigré et on a vingt ans, le passage par plusieurs étapes est une chose normale et cela fait partie d'un processus qui est accepté par tous.

À un âge plus avancé, la frustration de ne pas trouver un bon emploi est omniprésente, surtout lorsque l'on a de l'expérience et une famille à charge. À ce moment-là, le travail sur sa personne devient beaucoup plus ardu. Faire des petits boulots, retourner dans les bancs de l'école, changer d'emploi sans avoir une garantie de revenu ou cumuler deux emplois à temps partiels, sont autant de situations que l'on ne souhaite pas quand on immigré au Québec.

Peut-on trouver rapidement sa place quand on vient d'arriver au Québec ?

Cette résistance vis-à-vis du « chemin des écoliers » est multiplié par dix voir par cent dépendamment des personnes, de leur vécu et de leur motivations pour changer de vie.

Il n'y a pas de recette miracle. Beaucoup vous diront d'obtenir un diplôme d'ici, car c'est le seul moyen de progresser. D'autres vous diront de commencer au bas de l'échelle dans une compagnie pour faire vos preuves et parfois certains vous diront de laisser tomber, car eux-mêmes ont échoué.

Il faut donc apprendre à vous connaître pour adapter votre stratégie par rapport à votre personnalité, vos attentes et vos priorités tout en préservant votre moral qui

vous gardera motivé et vous permettra de trouver la voie du succès.

Sachez aussi que le marché du travail se renouvelle avec la population existante et qu'un nouvel arrivant doit trouver le moyen de se faire une place dans une économie qui roulait bien avant son arrivée. Il faut donc apprendre à se faire connaître et à bâtir sa réputation en très peu de temps; En effet, cela demande de redoubler d'efforts si l'on veut se démarquer par rapport aux candidats qui possèdent la formation, le réseau et qui connaissent les us et coutumes locales.

Abderrahmane Benkoula



La reconnaissance des compétences acquises à l'étranger et l'intégration des immigrants font régulièrement les manchettes en période de pénurie de main-d'œuvre. Toutefois, la main-d'œuvre étrangère est en droit de se demander si elle est adéquatement préparée à la réalité québécoise.

Malgré leur bonne volonté, les allocations octroyées pour les mesures de francisation sont nettement insuffisantes et leur durée est trop brève. Il faudrait être en mesure de franciser les immigrants correctement et surtout, selon leur profession.

Il faut également cesser de croire qu'en sélectionnant plus de francophones, nous réglerons tous les problèmes une fois pour toutes car nonobstant une langue commune, notre culture peut être totalement différente.

Il est tout à fait louable qu'un immigrant veuille offrir le meilleur avenir possible à ses descendants et qu'il choisisse de leur donner les meilleurs outils disponibles. L'anglais fait partie de ces outils. Toutefois, on omet de leur mentionner que la maîtrise du français est tout à fait suffisante pour assurer leur intégration. On ne peut donc pas leur en vouloir de ne pas les avoir informés correctement de notre situation linguistique. Il nous revient à nous, de les informer de notre réalité non seulement au niveau de la langue mais aussi, que leurs possibilités sont immenses car le Québec, ce n'est pas seulement Montréal, mais les régions également. On oublie trop souvent que les néo-québécois ne viennent pas tous des grands centres et que plusieurs souhaiteraient retrouver une qualité de vie similaire à celle de leur ville d'origine. Bien sûr, il faut intéresser les

Milieu de travail

L'anglais pour maximiser ses chances de trouver un emploi? Pas toujours!

nouveaux venus aux régions. Travailler en région ne signifie pas nécessairement s'expatrier au bout du monde. À preuve, Repentigny, Terrebonne, Saint-Jean sur Richelieu et Saint-Hyacinthe sont considérées en région par le MAMROT. Entre le chômage à Montréal en raison de l'obligation exagérée de parler anglais et un emploi stimulant sur la rive-sud, il y a fort à parier que nombre d'entre eux choisiront la deuxième option. Toutefois, il faut les informer de l'existence de telles opportunités.

Malheureusement, cela ne se fait pas tout seul. Une intervention politique s'avère nécessaire. L'intégration dans une région située à deux pas de l'île de Montréal comporte des avantages considérables: du sang neuf, une bonne qualité de vie, la métropole à quelques kilomètres, des gens bien formés dans leur pays d'origine, du cœur au ventre, bref, une réussite pour toute la société. Et ce n'est pas si difficile que cela car il existe plusieurs organismes qui font un travail extraordinaire en région pour accompagner les nouveaux arrivants et qui offrent un suivi personnalisé

impossible à Montréal.

Il faut également informer adéquatement les immigrants de la réalité au niveau de la reconnaissance des acquis. C'est difficile mais pas impossible et il faut surtout, cesser de leur vendre du rêve en leur faisant un portrait honnête de notre société. Nous ne sommes pas au Klondyke et s'intégrer peut être un processus long et fastidieux si on éprouve des difficultés à assimiler la langue. Cela peut prendre jusqu'à deux ans pour certains, cela est compréhensible car notre langue est difficile à maîtriser même chez les québécois de souche. Plus est, la reconnaissance des acquis est parfois une démarche de longue durée. Il faudrait donc faciliter les démarches avec l'étranger pour gagner du temps mais aussi, miser sur des stages en milieu de travail car leur exige une « expérience québécoise », mais comment faire si personne ne leur donne une chance?

Martine Dallaire

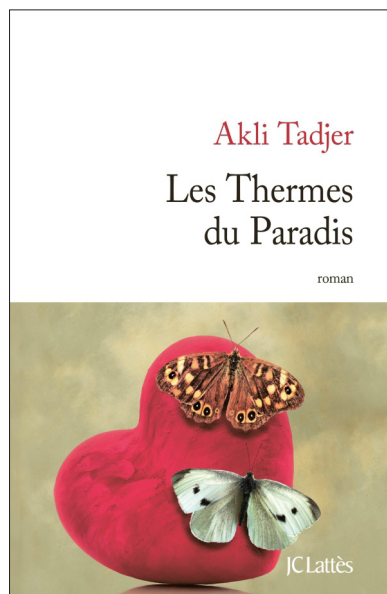
Akli Tadjer

Rencontrer l'autre malgré la cécité

Le roman « Les thermes du paradis » est un hymne à l'ouverture d'esprit et à l'amour. Dès l'ouverture du livre, nous lisons une citation de Romain Garry : « Il ne faut pas avoir du bonheur, c'est seulement un moment à passer ». Cette phrase témoigne de l'inquiétude que peut avoir une personne, dès lors que le bonheur frappe à la porte. Le plaisir réside plus dans la quête que dans l'aboutissement. A ce titre, Adèle qui travaille dans une pompe funèbre voit défiler les familles endeuillées: « Rien qu'aujourd'hui, j'ai eu cinq clients. Une retraitée, ancienne directrice d'école privée, m'a pris le cercueil Chenonceau en chêne clair aux poignées, de levage en cuire finement ouvragées, un monument funéraire en granit rose, une plaque mortuaire du même granit dédiée à son cher disparu ». (p.9). Dans la mesure où Adèle organise les funérailles, elle n'est plus dans le mouvement. Elle regarde vivre les autres sans pour autant s'impliquer: «Au bout du compte, c'est toujours la mort qui gagne, tout le reste c'est de la petite bière, disait mon père, après avoir conclu une affaire. Petite philo du croque-mort mais sagesse tout de même » (p. 74). Elle est toutefois en quête d'un bonheur, elle espère rencontrer quelqu'un qui lui donne l'envie de vivre pleinement: «...Une vie amoureuse sans feu ni affection suffirait à me donner l'illusion de ne plus être un corps mort » (p.75). Lors de l'anniversaire organisé

par sa sœur Rose pour ses trente ans, elle rencontre Léo: « La tête enfouie sous l'oreiller, je ne pense qu'à lui. Je m'obsède jusqu'aux derniers repris de mon âme. Je revois son sourire, ses dents blanches, ses paumes de main roses et sa peau noire » (p. 80). Léo est masseur aux thermes du paradis. Lorsque Adèle lui demande: «Où avez-vous appris à masser? - Au thermes du paradis, c'est la hammam de la cité du paradis. C'est là que j'ai rencontré Etienne, enfin le professeur Drumont. C'est un fidèle client. - Je croyais que vous étiez un de ses patients. - Je suis d'abord son masseur. Quand je lui ai appris que je n'avais plus de médecin pour s'occuper de mes yeux, il m'a proposé de venir le consulter » (pp: 77-78). Léo est en effet aveugle. Souffrant de cécité, Adèle est très amoureuse de lui. Elle n'arrive même pas à dormir: « Je retourne me coucher, je ferme les yeux, je compte les moutons, les cercueils, les corbillards, les chrysanthèmes, les crucifix, rien à faire le sommeil ne vient pas. (p. 80). Pensant fortement à Léo, qui est devenu timide: «Avant quand je voyais clair, j'avais beaucoup d'audace avec les filles...maintenant» (p. 112). Un handicap de quelle nature puisse-t-il être influe forcément sur le comportement avec les autres. Il peut engendrer des complexes, des frustrations. Devenir aveugle: « c'est ne plus pouvoir se regarder dans la glace, ne plus savoir

si on est beau ou laid, c'est être dans le vide absolu puisque rien n'arrête votre regard » (p.116). Cette réalité n'a pas été une entrave pour Adèle. Elle l'aime et c'est tout ce qui compte. Elle a déployé tout ce qui était en son pouvoir pour qu'il retrouve la vue en prenant en charge son opération couteuse aux Etats-Unis. A la lumière de cette idée, Akli Tadjer: « Si on veut aider un aveugle à traverser la rue, on ne le pousse pas dans le dos, il n'est pas en panne d'essence » (p.130). Aider l'autre revient à ne pas froisser sa sensibilité plutôt l'aider à se relever. Dans ce sens Paulo Coelho écrit dans «La manuscrit retrouvé » : « Le pire n'est pas de chuter mais de rester accroché au sol » (p. 36). En effet devenir aveugle est synonyme de chute qui laisse statique. La présence de Adèle a non seulement changé le regard de Léo mais lui, en retour a offert une raison noble de vivre. Le partage réside dans les gestes les plus simples comme le précise Paulo Coelho dans «Maktûb » : « Ce n'est pas un péché que d'être heureux. Il n'y a aucun mal à transgresser de temps en temps certaines règles en matière d'alimentation, de sommeil ou de bonheur. Ne vous culpabilisez pas si parfois vous perdez du temps à des vécilles. Ce sont les petits plaisirs qui sont nos plus grands stimulants ». Etre heureux, c'est être dans un état où l'on est en mesure d'accepter de rencontrer l'autre malgré son handicap.



Lamia Berekci Meddahi

¹Akli Tadjer, Les thermes du paradis, Ed/JC Lattès, 2014.

²Paulo Coelho, Le manuscrit retrouvé, Flammarion, 2013.

³Paulo Coelho, Maktûb, Ed/Anne Carrière, 2004.



Mme Anie Samson
Vice-présidente du Comité exécutif
Responsable de la sécurité public et des services aux citoyens
Maire de l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension
asamson@ville.montreal.qc.ca
(514) 872-8173



RAMADAN MOUBARAK SAID!

Que ce mois sacré du Ramadan vous apporte à vous et vos familles santé, paix, et sérénité.

Au nom des membres du conseil d'arrondissement de Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension et en mon nom personnel, je vous souhaite à toutes et à tous un bon RAMADAN.

Villeray
Saint-Michel
Parc-Extension

Montréal 

Hamid Ouchene

Un virtuose de la mandole



Il a commencé à flirter avec la musique à l'âge de six ans. C'est que l'homme avait de qui tenir ; son paternel est à ce jour percussionniste dans les bistros parisiens et son grand-père fut un tambourin de renom à Raffour et toute la région de la Basse Kabylie. Son père avait accompagné sur scène des artistes de renom à l'image de Salah Sadaoui (du même patelin que lui), Youcef Abdjaoui, Aït Meslayen. Hamid Ouchene, puisque c'est de lui qu'il s'agit, respire pour ainsi dire la musique. A l'âge de 16 ans déjà, il était une star sur scène dans son village natal. Petit à petit, le chanteur fait son assise un peu partout en Kabylie. Arrive plus tard la décennie du terrorisme qui a fait replier la chanson et les arts en général. Il était dit que Hamid allait être sur les traces de son père. Année 2000, année du bug informatique, il met les pieds à Paris. Il retrouve son père qui a pris un coup de vieux, mais qui n'ose pas abandonner son instrument qui fait rythmer les musiques. En France, notre artiste n'a pas trouvé de difficultés à s'intégrer dans son milieu de prédilection. Après 13 années passées dans la ville des Lumières, Ouchène s'envole pour la métropole québécoise. Montréal lui ouvre ses

bras. Le jeune chanteur de Raffour commence à écumer les milieux artistiques. De soirées amicales entre copains, il arrive à décrocher une place dans le prestigieux festival international Nuits d'Afrique. Il se confie au journal :

L'initiative : Vous participez pour la première fois au Festival International Nuits d'Afrique. Quelle est votre impression ?

Hamid Ouchene : Effectivement, je participe le 15 juillet au festival. Pour moi, c'est l'aboutissement d'un parcours. Cela représente une belle expérience pour moi. Un challenge de plus. Ma participation au festival intervient après la finale des Syl d'or à laquelle j'ai participé en sortant ex-æquo avec la Malienne Doussou Koulibaly. J'espère que cette expérience m'ouvrira des portes que je compte exploiter pour avancer dans ma carrière.

Justement comment avez-vous commencé votre carrière ?

Cela remonte à loin. C'est à l'âge de 16 ans que je suis monté sur scène dans mon village de Raffour en Kabylie. Après avoir bourlingué dans les villages en animant les fêtes de mariage, j'ai atterri à Paris où mon

père était déjà bien introduit dans le milieu artistique. J'ai continué sur la même lancée. En plus d'animer des fêtes de mariage, j'ai travaillé avec Houari Aouinet. J'ai eu également le plaisir de participer avec des poètes français à un hommage à Si Moh u Mhend à Tizi Ouzou, en Algérie.

Que pensez-vous de la situation de la musique kabyle d'aujourd'hui ?

Je crois que chaque époque a ses repères. La chanson kabyle a évolué. Certes, nous n'avons plus les ténors de l'époque qui ont beaucoup donné à la chanson kabyle ; mais, force est de constater qu'il y a des jeunes qui émergent dans le domaine. Et puis, le public est capable de choisir en son âme et conscience.

Des projets peut-être ?

Oui. Je prépare la sortie de mon premier album. Le projet est présentement en chantier. Il y a une chanson intitulée Assirem (espoir). J'espère que le produit va plaire au public qui est, en fin de compte, le dernier juge.

Propos recueillis par Yanis Amnay

Saoussen Ouerghemmi

«La pratique artistique est un chemin imprévisible»



Originaire de Tunisie, Saoussen Ouerghemmi a enseigné les Arts Plastiques à l'université de Tunis avant de s'installer à Montréal. Membre fondatrice de la Ligue des Artistes Tunisiens du Canada, elle organise plusieurs événements culturels tels que « Hiver montréalais aux couleurs tunisiennes » et « Huit pour le 8 » à l'occasion de la journée internationale de la femme. En 2013, elle participe à des expositions collectives au Festival Orientalys et au Festival du Monde Arabe. Elle expose aussi dans le cadre de Vues d'Afrique en 2013 et en 2014 et elle anime des ateliers en Arts Visuels au Carrefour des Femmes de Saint-Léonard, à la bibliothèque de Boisé, au collège de Maisonneuve et au Centre d'Apprentissage Parallèle à Montréal. L'artiste qui

considère que sa pratique artistique est « une occasion de voyager dans le fabuleux et le sensible » a bien voulu répondre à quelques questions :

L'initiative : Peux-tu décrire ta démarche artistique ?

Saoussen Ouerghemmi : L'idée de me lancer dans une carrière artistique m'a toujours hanté. En fait, je n'ai révélé mon travail au grand public que depuis cinq ans. Il porte sur l'informelle et je me préoccupe surtout de la maîtrise du geste dans sa part d'improvisation. J'estampe mes toiles de couleurs vives avec une touche prononcée et un coup de pinceau très gestuel. Chaque création improvisée est une empreinte de ma réflexion et une trace de ma sensibilité. C'est la richesse de l'expérimentation qui fait naître chez moi la volonté de traduire mes sentiments et mes impressions. Je n'ai jamais une idée prédéfinie quand je peins. Je m'engage dans une aventure! Un dialogue s'installe entre la toile et moi. C'est un échange où la couleur, la matière et le geste spontané se donnent rendez-vous pour créer une démonstration picturale d'une grande concordance.

Les couleurs vives et joyeuses de tes toiles ne laissent pas indifférents ceux qui les regardent. Où trouves-tu cette énergie et cette vivacité dans tes œuvres ?

Mes toiles sont souvent très colorées et débordent d'énergie. Je trouve qu'elles expriment clairement mes émotions et qu'elles réussissent à communiquer mes états d'âme et à traduire mes aspirations par le geste, la

texture, la couleur, la lumière et son mouvement. J'essaie de transmettre à l'œuvre l'énergie qui m'envahit et qui révèle mes inspirations de paix, d'éclat, d'harmonie, de vitalité et de lumière. Il s'agit de composer avec le plaisir de se découvrir et de se connaître. L'observateur reconnaîtra dans un fragment de mon travail quelque chose qui lui ressemble.

Pour quelle raison est-ce que tu peins le jasmin et les fleurs dans tes tableaux ?

Au-delà de ma grande affection pour la nature et les fleurs, j'essaie de mettre l'accent sur les dualités qui existent dans l'univers. Mes jasmins, qui par la transparence et l'opacité de la matière laissent apparaître leur force et leur tendresse, sont une représentation abstraite de ce que peut offrir ce monde; autant de beauté que de catastrophes! Pour cela je nomme mes œuvres avec des jeux de mots polysémiques qui interpellent et invitent à la méditation.

Est-ce que tu travailles de nouveaux projets ?

J'observe tout ce qui m'entoure : le rythme de la vie, le quotidien, la nature, la musique, les conflits et les catastrophes. Tout ce qui me touche et tout ce qui me fascine. J'aime me projeter dans de nouvelles expériences et me découvrir de nouveaux états d'âmes. Je vois des possibilités et des thèmes qui deviennent des prétextes à mon expression créative.

Propos recueillis par Réda Benkoula

Le Match des étoiles à Montréal-Nord

Le football comme ciment de l'inclusion sociale

L'Animation du milieu urbain (AMU), un projet qui fête ses dix ans cette année, met le cap sur le Match des étoiles prévu pour le 31 août 2014. La rencontre qui prévoit plusieurs activités festives et sportives vise une levée de fonds au profit de l'AMU, dont les activités ne sont plus assurées par les bailleurs de fonds. Le programme a été dévoilé à l'occasion d'une conférence à Montréal-Nord en présence de plusieurs personnalités,

dont un représentant du député fédéral, Emmanuel Debourg, et du capitaine d'équipe de l'Impact de Montréal, Patrice Bernier. Outre des kiosques d'activités et un atelier de soccer des plus jeunes, le programme prévoit la finale de football des jeunes de la ligue AMU. Il reste que le clou de la manifestation reste le Match des étoiles qui mettra aux prises les étoiles issues des sphères sportive, culturelle, politique, économique et médiatique.

Dans une prise de parole, le capitaine de l'Impact s'est honoré pour avoir été choisi « président d'honneur du 1er Match des étoiles de Montréal-Nord. » « Les jeunes, c'est l'avenir; ils méritent tous d'avoir les meilleures possibilités pour s'épanouir », a déclaré notamment Patrice Bernier pour qui l'approche décidée par l'AMU « favorise l'inclusion sociale. » Pour le capitaine de l'Impact de Montréal, les immigrants sont d'un grand apport pour son équipe. La

présence de néo-québécois dans l'équipe a apporté une plus-value inestimable pour les coéquipiers de Bernier. La Match des étoiles aura lieu le 31 août à 13 h au parc Saint-Laurent, une infrastructure sise à Montréal-Nord et dotée d'un terrain de football réglementaire avec gazon synthétique et qui répond aux normes FIFA.

Nassim Kada

L'Algérie au Mondial

Une participation honorable

Ils l'ont fait : les Verts ont arraché haut la main leur passage au second tour de la Coupe du monde, édition 2014. Alors que tout le monde ne donnait pas cher de leur peau avant l'entame du tournoi brésilien, les Verts ont su démentir tous les pronostics. Après le faux pas devant les Diables rouges, les protégés de Vahid Halilhodzic se sont ressaisis lors de l'empoignade qui les a opposés à la Corée du Sud. Et ce fut un festival de

but. La large victoire des Fennecs devait relancer l'Algérie dans la course à la qualification aux huitièmes de finale. Ce qui fut fait avec l'art et la manière. C'est qu'il fallait un petit point aux coéquipiers de Bouguera pour s'assurer la deuxième place qualificative dans le groupe H. Ce à quoi ils se sont attelés à réaliser devant une coriace équipe russe coachée par le célèbre Fabio Capello. Ce fut un match disputé tactiquement. La veille

de cette rencontre capitale pour la suite du parcours des Verts, le sélectionneur avait promis de mettre une stratégie offensive et ce fut payant à tous points de vue. Les observateurs de la scène footballistique mondiale s'accordent à dire que le collectif algérien est soudé. Avec des atouts en attaque, les Fennecs pouvaient faire la différence. Seul bémol, le compartiment défensif a été une source d'inquiétude au technicien

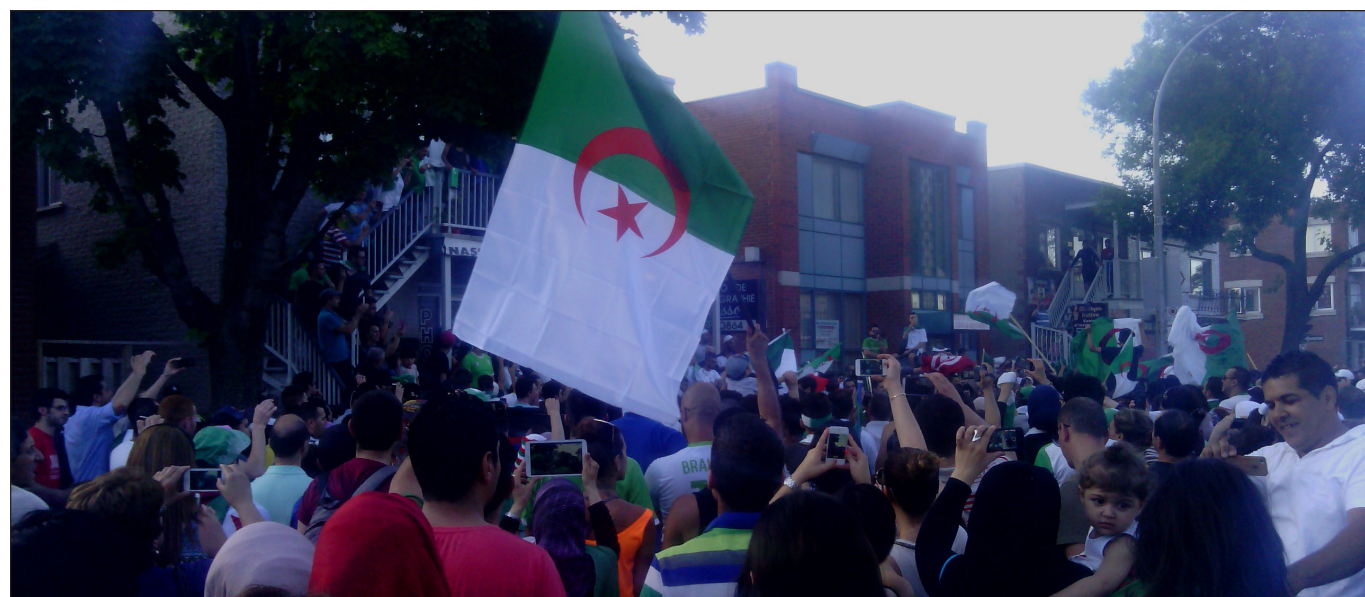
bosniaque. Les Brahimi, Feghouli et autre Slimani ont montré de belles facettes de jeu, allant jusqu'à inquiéter la défenses adverse. U jeu qu'ils n'ont pas montré lors de la première rencontre contre la Belgique qui s'est soldée par la victoire des Diables rouges par un score de 2 à 1.

Nassim Kada

Les Algériens de Montréal manifestent leur joie

Après la qualification de l'Algérie aux huitièmes de finale de la Coupe du monde de football, des milliers de fans des Fennecs sont sortis spontanément dans les rues de Montréal pour manifester leur joie et célébrer cette qualification historique, puisque c'est la première fois dans son histoire que l'Algérie assure son passage au second tour, après quatre participation à la phase finale du Mondial. Des cortèges de voitures drapés du drapeau algérien ont sillonné les rues de Montréal. A Jean-Talon, les partisans des Verts ont pris d'assaut la rue, en chantant à la gloire de l'équipe nationale. Klaxons, youyous, tout est prétexte à la fête. Des jeunes arborant les couleurs algériennes dansent au rythme de la percussion reprenant des airs populaires du terroir. Pour éviter tout débordement, la police a fermé la rue Jean-Talon à partir des boulevards Saint-Michel et Pie-IX, déviant ainsi la circulation automobile sur les rues adjacentes. Les membres de la communauté algérienne arrivaient par grappes avec le drapeau algérien déployé aux quatre vents. On danse, on chante, le tout dans la bonne humeur. « One, two, three, viva l'Algérie », scande-t-on à gorge déployée. Ce fut un moment de bonheur unique. Des fumigènes illuminaient le ciel de Montréal. C'était la fête...

N.K.



Belle prestation de l'Algérie contre l'Allemagne

En dépit de la défaite de l'Algérie contre l'Allemagne 2 à 1 après les prolongations, les Verts ont été salués par leurs supporters et ils ont reçu de nombreux soutiens sur les réseaux sociaux. Avec 10 arrêts décisifs en un seul match, Raïs M'Bohli a été désigné l'homme du match qui a opposé les Fennecs à la Mannschaft allemande. Le gardien de but algérien établi ainsi un record pour cette coupe du monde toute équipe confondue. a fête...



Encore Plus Proche de Vous!



Les produits ifri et ifruit sont arrivés au Canada,
pour toute information communiquer avec
Syphax Import Export à syphaximportexport@hotmail.com
(514) 746 -3234

ifruit
by ifri
la vie en fruits